

Penser Freud avec Patrick Mahony, sous la direction de Louise Grenier et Isabelle Lasvergnas¹

André Jacques

Patrick Mahony, psychanalyste montréalais, érudit, spécialiste de la littérature, est l'auteur d'un nombre impressionnant d'études critiques, livres et articles écrits en français et en anglais et traduits en plusieurs langues, sur l'œuvre de Freud. À même une étude serrée de la chair du texte freudien, ses ouvrages *Freud l'écrivain*, *Les hurlements de l'homme aux loups*, *Freud et l'homme aux rats* et *Dora s'en va* ont secoué le monde psychanalytique par leur vigoureuse contestation de bon nombre de mythes entourant l'homme Freud et son œuvre.

Comme on est rarement prophète en son pays (de naissance ou d'adoption), tel que l'écrit Martin Gauthier au sujet de cet auteur dans les pages de *Filigrane*², le milieu psychanalytique montréalais n'avait jamais rendu un digne hommage à cet intellectuel de haute stature avant le colloque organisé sur lui et sur son œuvre en mars 2003 par Louise Grenier et Isabelle Lasvergnas, du Groupe d'étude psychanalytique interdisciplinaire (GEPI).

Le livre à la facture très soignée que voici, publié par l'éditeur montréalais Liber à l'été 2004, est composé à même les textes issus du colloque éponyme. Loin d'être de simples « actes de colloque », cet ouvrage constitue une référence précieuse pour qui veut approcher l'œuvre tonique de Mahony et, à travers celle-ci, accéder à une lecture critique du *corpus* freudien et en particulier à celle des analyses cliniques.

Dans sa présentation du livre, Louise Grenier introduit avec verve chacun des textes. L'avant-propos d'Isabelle Lasvergnas, intitulé « Les vertus de l'iconoclaste », questionne Mahony le questionneur, cerne l'originalité de ce dernier et souligne les enjeux profonds, autant pour Mahony que pour toute la psychanalyse, d'un examen de la « chair historique » de Freud.

Dans le premier de ses deux textes publiés ici, Patrick Mahony récuse en partant toute démonisation et toute idéalisation de Freud comme deux formes de fondamentalisme. Cela n'empêche pas l'auteur de *Dora s'en va* de souffler un froid « désidéalisant » dans le dos du lecteur en décrivant, nombreux textes à l'appui, la misanthropie et l'antiaméricanisme profonds présents dans tant d'écrits de Freud, ainsi que le caractère odieux et

manipulateur de celui-ci que Mahony, en lecteur impitoyable, à pu déceler dans la correspondance de Freud autour de 1921.

L'avant-dernier chapitre du livre constitue une contrepartie de cette charge. Mahony fait un rappel, aussi vibrant que son premier texte était critique, des exigences inhérentes au travail psychanalytique. Après avoir décrit en termes éloquents les contraintes liées à l'écoute analytique telle qu'elle peut se pratiquer cent ans après Freud, en particulier face au récit des rêves, il ramasse sa pensée en un aphorisme percutant : [l'analyste devrait avoir] « Cœur tendre et tête libre ». Et adhérer à un ascétisme d'écoute qui n'implique aucunement un stoïcisme social.

Entre ces deux textes témoignant avec éloquence autant de l'érudition critique de Mahony que de la chaleur de son sang irlandais prennent place six commentaires issus d'autant de collègues et portant sur un aspect ou un autre de l'œuvre de Mahony. Martin Gauthier élabore sur la dimension transféro-contre-transférentielle de l'écriture chez Mahony et sur son lien avec la sublimation. André Lussier situe Mahony du côté d'un « sage combat contre l'idéalisation ». Marie Claire Lanctôt Bélanger questionne, à partir d'une grille structuraliste, la pertinence de l'approche historique et biographique adoptée par Mahony.

Rendant hommage à « l'insolence du jeune homme interpellant postœdipienne-ment l'ancien, dans le plein respect de l'homme Freud », Michelle Moreau-Ricaud souligne toutefois la ressemblance entre la méthode juridico-diagnostique de Mahony concernant le cas Dora et celle que Freud lui-même pratiqua dans le traitement de la jeune femme. De plus, elle fait ressortir le côté anachronique des reproches que Mahony adresse à Freud à propos de sa cécité à l'égard de son contre-transfert, notion développée une bonne quinzaine d'années après les faits rapportés dans *Dora*.

Isabelle Lasvergnas confronte Mahony quant à sa conception de la « réalité ». Celle-ci aurait mené Mahony vers une archéologie des faits qu'il reproche à Freud mais qu'il pratique lui-même allègrement. Louise Verrette, à titre d'introduction à la très complète bibliographie des travaux de Mahony comprise à la fin du livre, trace à grands traits la « constellation » de cette œuvre remarquable.

Enfin, Georges Leroux, sans se référer directement à l'homme honoré par ce colloque, prend au pied de la lettre la métaphore archéologique à la base du travail de Mahony. Dans « Saxa loquuntur. L'archéologie de Freud », le philosophe et helléniste décrit et analyse quelques objets de la collection d'antiquités de Freud, tout en présentant des réflexions fort éclairantes et très pertinentes dans le contexte de l'œuvre de Mahony, sur la signification de l'archéologie.

Comme certains participants au colloque l'ont sans doute ressenti à la toute fin de l'événement, on reste, à l'issue de la lecture de ce livre, avec la curieuse impression d'avoir participé à un intense déploiement d'ambivalences redoublées, plus qu'à une simple mise en tension dialectique. Patrick Mahony à exposé au grand jour le nœud inextricable de sa révolte et de son admiration devant le fondateur de la psychanalyse.

Quant aux commentateurs de l'œuvre du héros de la fête, ils ont pour la plupart fait preuve d'un mélange analogue d'égard enthousiaste et de réserve, voire, de réprobation devant ce savant iconoclaste ayant osé pendant trois décennies procéder non sans rudesse au déboulonnage d'une statue si longtemps et si profondément adulée. Éloquente mise en acte de la complexité des sentiments engendrés chez les fils et les filles de Freud par une œuvre à jamais dérangeante.

André Jacques
3952, Drolet
Montréal
Qc H2W 2I2
jacques.andre@uqam.ca

Notes

1. Louise Grenier et Isabelle Lasvergnas, *Penser Freud avec Patrick Mahony*, Montréal, Liber, 2004.
2. M. Gauthier et Patrick J. Mahony, La passion de l'écriture, *Filigrane*, vol. 12, n° 1 (printemps 2003).